La Genève internationale, symbole fort de la diplomatie suisse

Éclairage par Raymond Loretan, Ambassadeur, président du Club diplomatique de Genève

« La Genève internationale est le meilleur atout de la politique étrangère de notre pays » : c'est un message que mes collègues et moi-même – en tant qu'ancien ambassadeur de Suisse – véhiculons toute notre carrière durant. C'est pourquoi nous avons un attachement bien particulier pour Genève, un lien presque émotionnel, avec ce *je-ne-sais-quoi* qui donne le sentiment de servir son pays et plus largement le monde. Avec le temps, Genève s'impose de plus en plus comme le centre de la gouvernance mondiale, le berceau mais aussi le terreau de la diplomatie multilatérale. Comme l'action en bourse d'une valeur sûre, son cours peut varier au fil des jours mais il sera à la hausse sur le long terme. Il faut donc y investir.

À l'heure des *fake news* et autres tentatives de manipulation, il est impératif d'encore mieux traduire et transmettre les enjeux, défis mais aussi les réussites de la Genève internationale.

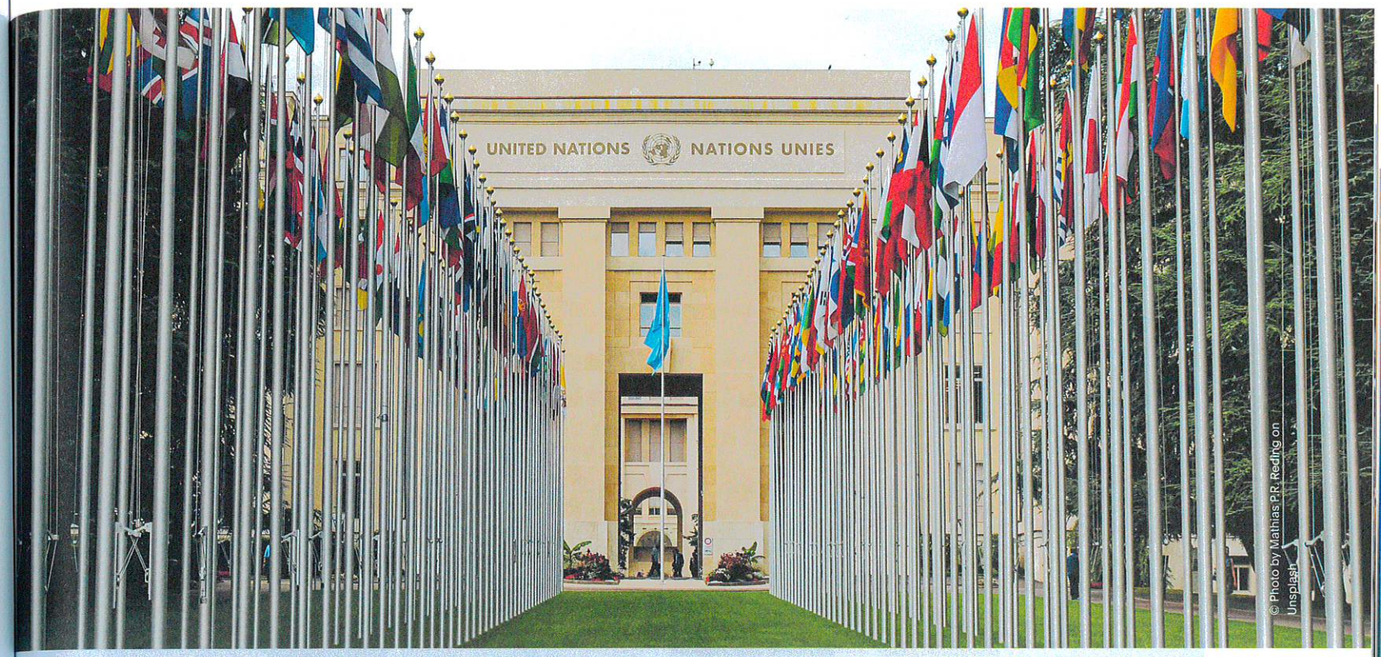
“

Complément indispensable à New-York, centre politique du système onusien, Genève, tel un bon vin du terroir, est un assemblage de compétences où s'entremêlent diplomatie, politique, économie et, de plus en plus, science et technologie. Mais pour que cette terre (d'accueil) fleurisse, nos autorités, tant fédérales que cantonales et communales, ont pour mission première de nourrir et de soigner ces multiples pôles de compétence qui confèrent à Genève ce caractère unique et exclusif en matière de coopération multilatérale.

Comme Suisses, nous avons certes des domaines de prédilection tels le droit humanitaire ou les droits de l'homme. Genève en est l'emblème et la garante, ce qui entraîne une forme de responsabilité morale pour nos autorités et même notre population. Mais nous devons en même temps devenir pionniers dans la promotion de solutions novatrices dans d'autres domaines tel celui de la santé où, avec la Health Valley, nous offrons un environnement et des sources d'inspiration particulièrement stimulantes. Le campus biotech en est un exemple. Et soyons également précurseurs sur des thématiques qui reviennent à l'avant-scène. L'initiative en cours de la GESDA, Geneva Science Diplomacy Anticipator, qui vient de tenir son premier sommet et où la diplomatie scientifique reprend tout son sens, en est un des meilleurs exemples[1].

La politique de neutralité que la Suisse poursuit est également une des conditions-cadres pour que ces développements puissent avoir lieu dans un environnement harmonieux et impartial. Mais elle ne doit pas se limiter à un rôle d'hôte empressé et bienveillant. Activement, elle doit mettre les mains dans le cambouis, offrir ses bons offices ou proposer des solutions qui seront d'autant moins suspectes qu'elles viennent d'un État neutre.

1. Voir supra page 58 l'éclairage de Peter Brabeck-Letmathe sur le GESDA. Le Geneva Science and Diplomacy Anticipator (GESDA) est une fondation indépendante fondée par les gouvernements suisse et genevois pour tirer parti du pouvoir d'anticipation de la science avec la diplomatie et les citoyens travaillant à Genève et dans le monde entier afin d'anticiper, d'accélérer et de traduire en actions concrètes l'utilisation de sujets émergents axés sur la science. La fondation a commencé à fonctionner en janvier 2020.



© Photo by Mathias P.R. Reding on Unsplash

Au-delà des principes et des thématiques, mais plus prosaïquement en termes d'infrastructures, de logistique et de services, Genève doit être une véritable « machine de guerre » pour entretenir, améliorer et promouvoir cette plateforme unique au monde de rencontres, d'échanges et de recherches de solutions. Elle l'a démontré de manière convaincante lors du récent sommet Biden Poutine.

Il est un point où l'on peut faire mieux dans cette politique d'accueil et d'action : la diplomatie suisse doit peut-être encore mieux embrasser les nouvelles techniques de communication digitale et de gestion des réseaux sociaux. *Car* à l'heure des *fake news* et autres tentatives de manipulation, il est impératif d'encore mieux traduire et transmettre les enjeux, défis mais aussi les réussites de la Genève internationale. Le web permet non seulement de toucher de nouveaux publics, notamment les sociétés civiles, de Suisse ou de l'étranger, mais aussi de les impliquer dans des processus de réflexion et de recherche de solutions.

Quant au Club diplomatique de Genève, que j'ai l'honneur et le privilège de présider depuis 2016, il apporte sa modeste contribution à la promotion de la Genève internationale. Son objectif est de décloisonner les mondes qui se côtoient à Genève, de rassembler sur une même plateforme les différentes communautés – politique, économique ou académique – pour apprendre à se connaître, pour dialoguer, pour esquisser des collaborations et des projets. Cette mise en réseau est d'autant plus nécessaire qu'il reste encore de nombreux ponts à construire ou à consolider pour que la communauté internationale et la population de Genève se rencontrent, se comprennent et entreprennent ensemble.

LE « CLUB OFFICIEL DE LA GENÈVE INTERNATIONALE » À PROPOS DU CLUB DIPLOMATIQUE DE GENÈVE

Le Club diplomatique de Genève est l'expression de la Genève internationale. Il a pour but de réunir ses membres aux fins d'encourager les relations entre les différents acteurs gouvernementaux, académiques et privés de la Genève internationale. Il n'a aucun caractère religieux ou politique. Fondé en 1976 à l'initiative de jeunes diplomates, le Club diplomatique de Genève est devenu une association de droit privé patronnée par les Autorités fédérales et genevoises ainsi que par l'Office des Nations Unies à Genève. Il est reconnu comme le « club officiel de la Genève internationale » et œuvre depuis 2008 sous l'égide de la Fondation pour Genève. L'association compte aujourd'hui plus de 800 membres.

L'objectif du Club Diplomatique est de décloisonner les mondes qui se côtoient à Genève, de rassembler sur une même plateforme les différentes communautés - politique, économique ou académique - pour apprendre à se connaître, pour dialoguer, pour esquisser des collaborations et des projets.

“